

# Chronique économique

## Les fruits dans le monde...

### AFRIQUE DU SUD.

Prodex, filiale de South African Cooperative Citrus Exchange (voir revues FRUITS, vol. 35, janvier et mars 1980) compte exporter cette saison 200.000 plateaux de **mangues** sur l'Europe. Le responsable de cette société, M.A. VENDER, estime qu'en 1987, les exportations de mangues d'Afrique du sud vers l'Europe pourraient atteindre entre 3 et 4 millions de plateaux.

Selon M. VENDER, les **exportations de litchis** devraient également augmenter, passant de l'actuel potentiel de 100/200.000 plateaux à 400.000 dans les prochaines années. Prodex compte commercialiser entre 25 et 40.000 plateaux cette saison.

Les périodes d'exportation de l'Afrique du sud s'étendent de décembre à mars pour les mangues et de la mi-décembre à la mi-janvier pour les litchis.

### ARABIE SAOUDITE.

En 1979, l'Arabie Saoudite a importé **171.000 tonnes de bananes** (trois fois plus qu'en 1977) et **108.000 tonnes d'oranges** (deux fois plus qu'en 1975). Les oranges provenaient principalement du Maroc, de Jordanie, d'Egypte, de Gaza et d'Espagne.

La consommation per capita de bananes dans ce pays serait la plus élevée du monde : 17 kg. Celle d'agrumes avoisinerait les 11 kg.

### AUSTRALIE.

L'état du Queensland se trouvant avec une surproduction non commercialisable de mandarines Ellendale et Wallent, le Department of Primary Industries Sandy Trout Food Pre-

servation Research Laboratory, d'Hamilton, a procédé à des essais de fabrication de jus «chilled».

Il est apparu, lors de ces essais, que les fruits provenant d'arbres ayant été greffés sur Rough lemon donnent un jus avec un fort degré d'amertume. Pour remédier à cet inconvénient, il faut soit le mélanger avec d'autres jus obtenus à partir de fruits provenant d'arbres non greffés sur Rough lemon, soit le traiter, soit l'utiliser dans des cocktails.

Ce défaut mis à part, le jus «chilled» de mandarine est très coloré et a une bonne teneur en vitamine C.

Il peut être consommé tel quel ou utilisé pour rehausser la coloration des jus d'orange.

### BRESIL.

- Une société brésilienne, Frutab, qui aurait été nouvellement créée, a fait en novembre 1980 des expéditions de melons sur le Royaume Uni, à l'entière satisfaction des réceptionnaires. Cette société exportera également **des avocats, des goyaves, des ananas** et du raisin. Elle ne compte pas s'en tenir au marché britannique mais souhaite étendre ses expéditions aux autres pays de la Communauté.

- Les **exportations de jus d'orange concentré** ont chuté de 13 p. 100 en 1979, mais, d'après les exportateurs, les estimations pour 1980 seraient bonnes.

En 1979, 52,4 p. 100 des exportations totales sont allées sur l'Europe occidentale dont près de 42 p. 100 sur la CEE. Israël, qui mélange le concentré brésilien à sa propre production, a importé 10.000 tonnes. Au Vénézuéla, où la consommation de jus d'orange est importante, la production locale fut de 5.000 tonnes en 1979 et près de 10.000 tonnes de concentré ont été importées du Brésil.

## Exportations brésiliennes de jus d'orange concentré (en tonnes).

	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979
USA	10.983	23.112	20.609	16.675	46.807	147.511	73.055
Pays-Bas	26.064	20.658	42.880	67.268	53.225	45.615	58.222
Allemagne	55.291	33.875	44.115	43.497	31.388	29.445	39.249
Canada	8.793	7.446	21.119	15.836	20.688	33.866	28.838
Suède	10.381	15.346	16.130	18.226	19.359	19.042	17.584
Royaume Uni	456	592	4.218	5.408	7.713	13.406	15.356
Finlande	1.086	929	3.050	6.090	4.961	7.978	10.483
Israël	2.671	1.100	8.914	14.505	5.642	9.312	10.333
Vénézuéla	-	725	4.247	3.162	4.888	7.448	9.812
Danemark	834	530	1.079	4.282	5.789	4.506	5.501
UEBL	1.322	1.626	2.142	4.382	2.146	1.801	3.886
Norvège	396	668	1.211	1.520	1.714	2.143	3.026
Australie	-	212	1.590	510	351	6.622	2.799
Espagne	450	326	4.307	2.493	3.979	2.311	2.639
Japon	105	123	296	340	246	912	2.430
Pologne	851	750	3.849	3.573	2.649	1.235	2.016
Autres pays	1.307	442	1.141	2.034	1.979	2.476	6.970
<b>TOTAL</b>	<b>120.990</b>	<b>108.460</b>	<b>180.897</b>	<b>209.841</b>	<b>213.524</b>	<b>335.629</b>	<b>292.199</b>

## ETATS-UNIS.

● La production d'avocats de la campagne 1979/1980, avec 87.000 tonnes au total, a accusé une baisse de plus de 34 p. 100 sur la campagne précédente.

Ceci est dû à une réduction de la récolte californienne qui n'a été que de 63.500 tonnes contre 111.580 tonnes en 1978/1979. Les basses températures et les vents violents d'hiver et de printemps ont été à l'origine de cette régression.

En Floride, il y a eu augmentation de 12,5 p. 100 sur 1978/1979 : 23.600 tonnes ont été récoltées au total.

La chute de production a eu pour conséquence une hausse des prix moyens payés aux producteurs. En Californie, ils ont reçu en moyenne 1.429 dollars US la tonne (plus du double de la moyenne 1978/1979) et en Floride 615 dollars US la tonne contre 400 dollars US en 1978/1979.

Les surfaces plantées en Californie continuent leur progression tandis qu'en Floride, elles auraient été stoppées depuis 1977/1978.

## Surfaces plantées et production d'avocats aux Etats-Unis (en hectares et en tonnes).

	surfaces plantées			Production
	en production	non productives	total	
Californie				
1973-1974	8280	2520	10800	48.443
1974-1975	9520	4360	13880	95.707
1975-1976	10280	5560	15840	52.979
1976-1977	11600	5880	17480	108.862
1977-1978	13760	5400	19160	97.068
1978-1979	15920	4520	20440	111.583
1979-1980	17760	4440	22200	63.503
Floride				
1973-1974	2320	400	2720	18.416
1974-1975	2480	360	2840	19.867
1975-1976	2560	6000	8560	26.308
1976-1977	2760	5600	8360	19.141
1977-1978	2920	5600	8520	9.707
1978-1979	3080	720	3800	20.956
1979-1980	3200	880	4080	23.587

- D'après des chercheurs de la Michigan State University, les tonnages importants de bananes non commercialisables que les pays producteurs se voient souvent contraints de jeter, pourraient être déshydratés et utilisés pour l'alimentation des vaches laitières.

En effet, il est apparu lors des essais que les vaches nourries avec cet aliment produisaient autant de lait que celles qui avaient eu une alimentation classique à base de son de maïs ou de froment.

- La production de limes de Floride est passée d'environ 27.000 tonnes dans les années 1970 à près de 40.000 tonnes en 1979. Pour 1980-1981, les estimations portent sur 44.000 tonnes.

85 p. 100 des limes fraîches commercialisées sur le marché américain proviennent du Dade County dans le sud de la Floride. Les premières plantations destinées à la commercialisation ont été faites en 1936. Au premier janvier 1980, les surfaces plantées s'étendaient sur 2.256 hectares.

Depuis 1977, des campagnes publicitaires sont régulièrement faites dans la presse et à la télévision. Leur argument essentiel consiste à faire valoir qu'avec la lime on peut parfumer non seulement des cocktails mais un grand nombre de mets (poissons, salades, desserts, etc.).

Avant ce lancement publicitaire, 40 p. 100 de la production étaient consommés en frais, le reste allant à la transformation (jus concentré) ; depuis la tendance s'est inversée : le marché du fruit frais représente 60 p. 100 contre 40 seulement pour la transformation.

Les Floridiens ont une production tout au long de l'année, mais plus faible en hiver.

Les prix de la saison dernière sont montés jusqu'à 30 dollars US le «bushel» (1 bushel = entre 20 et 22 kg), et à la pointe de production, en été, ils se sont maintenus entre 7 et 8 dollars US le bushel.

La Californie est également productrice de limes, sa participation au marché américain est de l'ordre de 10 p. 100.

Certains producteurs de Floride craignent cependant que les succès obtenus jusqu'à maintenant soient anéantis par le Mexique, dont la production dépasse les 400.000 tonnes, et qui a des visées sur de nombreux marchés, dont, principalement, le marché américain.

## FRANCE.

- Le CIMO (Club européen des Importateurs de Fruits et Légumes d'Outre-Mer) a tenu son congrès annuel fin 1980.

Le rapport moral de ses activités a été fait par le délégué général.

Ensuite, le problème de la palettisation a été abordé lors d'une réunion élargie à laquelle prenaient part, outre les

membres du CIMO, des représentants des exportateurs des pays tiers et des compagnies de navigation.

Il a été décidé, vu l'urgence et l'importance du problème, que des commissions spécialisées seraient créées, celles-ci devant rapidement faire des propositions sur la normalisation des palettes.

D'autre part, il est apparu que la hauteur totale d'une palette chargée devrait être précisée de manière à faciliter les diverses opérations de manutention et à améliorer la distribution.

- Le CTIFL (Centre technique interprofessionnel des Fruits et Légumes) a fait paraître dans sa publication trimestrielle CTIFL-DOCUMENTS, n° 65, 1<sup>er</sup> trimestre 1980, un rapport de M. Jean MICHEL, intitulé «Les Français et le marché des fruits et légumes ; opinions et comportements du consommateur». Ce rapport résulte d'une série de trois enquêtes réalisées en 1978 et 1979 auprès d'un échantillon national représentatif de la population.

Les principaux points de ce rapport sont résumés ci-dessous :

### a) Evolution des prix et dépenses alimentaires.

L'évolution des prix des fruits et légumes est différemment perçue selon les catégories professionnelles : «... les professions libérales, les cadres, les employés et les ouvriers ont une opinion proche. Dans ces milieux, la croyance dans une évolution exacerbée des prix est très répandue. En revanche, les patrons, les inactifs et surtout les agriculteurs sont beaucoup moins sensibles à l'évolution des prix des fruits et légumes qui, comparativement à d'autres produits, est plutôt moins ressentie».

Les dépenses en fruits et légumes sont en général nettement surévaluées.

### b) Qualité des produits.

La qualité est le plus souvent perçue comme stable, mais il y a peu d'opinions franchement favorables. Concernant les fruits tropicaux, les résultats sont donnés dans le tableau ci-après.

### c) Rôle des opérateurs.

Deux conceptions sont apparues :

«La première conception, minoritaire et conservatoire, fait confiance à l'actuel système dans lequel les intermédiaires ont leur place, quitte à prévoir des garde-fous limitant les «abus».

La seconde vise à modifier les règles du jeu commercial puisque l'objectif est de réduire, sinon de supprimer toutes références à la notion d'intermédiaire, supposé néfaste. C'est l'espoir très répandu en France du circuit «court».

En conclusion, on peut dire que le Français a tendance à exagérer quelque peu l'importance des phénomènes naturels et commerciaux dans la formation et l'évolution des prix des

la qualité se →	dégrade	maintient	s'améliore	sans réponse
en p. 100				
orange	25,1	53,5	11,3	10,1
clémentine	21,9	49,1	14,7	14,3
citron	13,7	59,6	8,7	18,0
pomélo	8,8	46,7	13,0	37,5
banane *	15,5	60,4	12,2	11,9
ananas	9,0	47,7	13,5	29,8
avocat	8,8	33,7	13,5	44,0

\* - enquête réalisée avant la disparition des bananes antillaises frappées par le cyclone David.

fruits et légumes. Il sous-estime, en revanche, le rôle des facteurs proprement rationnels, dont il n'a pas, en général, une appréhension suffisamment concrète».

#### d) Comportement d'achat du consommateur.

«L'enquête effectuée en mai 1979 démontre que près de la moitié des Français n'envisagent pas d'accroître leur consommation de fruits».

La demande de fruits s'ordonne comme suit :

- les professions libérales, cadres supérieurs, cadres moyens et employés sont, parmi les interrogés, ceux qui souhaitent le plus la consommation de fraises, cerises, pêches et fruits exotiques.

- les ouvriers, cadres moyens et employés expriment des besoins relativement élevés en agrumes et banane notamment.

Mais «la demande potentielle se porte moins sur les fruits courants, banalisés, et bien davantage sur les fruits de consommation exceptionnelle, tels que les fruits rouges, voire les fruits exotiques».

#### e) Facteurs restrictifs de choix.

Les facteurs restrictifs de choix sont liés principalement aux niveaux de prix.

#### f) Substitutions alimentaires.

Les substitutions alimentaires s'opèrent à trois niveaux :

- *substitution de fruits entre eux* : (34 p. 100 des enquêtes) «... la **po**mmе obtient 20 p. 100 des citations ... elle apparaît comme le fruit de remplacement par excellence et est mieux placée que l'**orange** ou la **banane**».

- *substitution de fruits frais au profit de produits transformés* : 10 p. 100 des enquêtés achètent des conserves de fruits, 5 p. 100 des compotes et confitures, 1 à 2 p. 100 des fruits secs, 10 p. 100 renoncent à tout achat.

- *substitution de fruits frais au profit d'autres denrées alimentaires* : 35 p. 100 des enquêtés achètent des produits laitiers et 16 p. 100 des desserts ou pâtisseries.

(total supérieur à 100 par cumul des réponses).

#### ISRAEL.

Les industriels israéliens veulent augmenter de 5 p. 100 les prix CAF du **jus simple d'orange et de pomélo**, mais il ne devrait pas y avoir d'augmentation du **concentré d'orange** en raison de la concurrence internationale.

Les conserveurs n'ont pas de stock de jus simple ni de segments de pomélos. La vente des jus simples en boîtages individuels serait en diminution tandis que celles en boîtes A n° 10 pour les hôtels et collectivités augmenterait.

#### MONDE.

Les conserveurs d'ananas ont décidé d'agir pour éviter que se poursuive l'érosion de leur situation financière due à la guerre des prix de la saison 1978-1979, à l'inflation et aux fluctuations monétaires.

Des hausses ont été décidées :

- de 10 p. 100 à compter du 1<sup>er</sup> décembre 1980 par les deux grandes marques Dole et Del Monte,

- de 5 p. 100 à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1981 par la Malaisie,

- de 10-12 p. 100 à compter de la fin novembre 1980 par l'Afrique du Sud.

La Thaïlande aurait également décidé d'augmenter ses prix minimums à l'exportation.

L'industrie ivoirienne suivra aussi cette tendance du marché mondial.

#### PHILIPPINES.

Dans le sud de Cotabato (sud de Mindano), vont être créées une **plantation d'ananas** et une **conserverie**. L'investissement représente 190 millions de pesos (1 peso = 0,58 F).

La société Globus Pineapple Corporation sera chargée de l'exploitation.

La capacité de transformation annuelle devrait être de 160.000 tonnes de fruits.

Les employés seront au nombre de 2.000.

Sources : Foreign Agriculture  
 Agribusiness Worldwide Fruit Situation  
 Australian Citrus News Fruit Trades Journal  
 CFCE/MICOFEL Marchés européens des Fruits et Légumes  
 CTIFL-DOCUMENTS Marchés tropicaux  
 Food News The Citrus Industry.